

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 88

Artikel: Patrick Juvet, quelques bleus au cœur plus tard...
Autor: Zbinden, Véronique
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830280>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Patrick Juvet, quelques bleus au cœur plus tard...

A Barcelone, où il s'est installé en 1998, l'ex-petit prince du disco mène une vie plutôt rangée. Passé les années de galère et les compils, il nous promet un « vrai » retour pour bientôt. *Magic ?*

Un après-midi d'une douceur insensée, déserté par les touristes; dix minutes avant l'heure, on fait le pied de grue devant son immeuble. Un cube de brique du quartier bobo de Barcelone, avec son appartement perché sur plusieurs niveaux, sa terrasse de charme aménagée sur le toit. C'est lui qui appelle pour dire qu'il arrive : Patrick Juvet, bomber noir et Ray Ban, débarque à grandes enjambées, balançant au bout d'un sac quelques emplettes pour la maison, s'excusant presque d'être en avance.

L'œil toujours aussi bleu, même sourire d'ange déchu, seule la silhouette n'est plus celle du petit prince du disco, mais celle de ses 66 ans...

Il a hésité avant d'accepter l'interview, c'est vrai, fatigué de lire les sempiternelles âneries des magazines people. Oui, ce garçon différent a aimé des filles et des garçons, sans jamais s'en cacher. Oui, il a brûlé dix ans de sa vie entre alcool et cures de désintox. Il a bien failli y rester, aussi — son corps disait « stop » — Bowie et d'autres lui soufflaient : « Tu as du talent, ne le gâche pas. »

« C'ÉTAIT D'UN ENNUI... »

Alors, on s'assied dans le séjour, entre piano et cheminée; dans le grand canapé de cuir crème, devant deux grands verres de Coca, pour reprendre le fil...

Après Londres et les années américaines, le chanteur s'est installé à Figueras, où un ami lui avait trouvé une maison avec piscine, en pleine campagne. Super calme : « Je travaillais bien, mais l'hiver, c'était d'un ennui... » Il arrive en 1998 à Barcelone, bouge pas mal dans cette ville qu'il aime pour sa jeunesse et son dynamisme. Voilà un mois qu'il est ici, dans un nouvel appart, à peine le temps de vider les cartons. Et là, il va tout repeindre dans des tons froids.

Comment il va, depuis tout ce temps ? Plutôt bien, apaisé ou presque. Des projets, des envies. Les tournées, toujours : il a fait, avec « Age Tendre » jusqu'à 200 dates par an. Un malaise l'a incité à ralentir en 2011 : un soir où il devait se produire à l'Arena, un petit AVC qui, par chance, n'a eu aucune conséquence. Mais pas question de poireauter des heures aux urgences, le soir même, il rentrait à Barcelone. Là-dessus, il a un peu ralenti, 2016 était plutôt calme. Les soucis de son âge ? Sa maman Janine, 88 ans, qui vit désormais à Aigle, fatigue un peu. Il l'appelle chaque soir et elle viendra le voir bientôt avec une amie.

« J'AI BESOIN DU PUBLIC »

Mais, en ce début d'année, Patrick passera de nouveau pas mal de temps dans les aéroports et les taxis. De petites salles, des concerts gratuits, à l'invitation d'une mairie : ce n'est pas le Zénith, ce n'est plus l'Olympia, mais un autre défi, car « il faut les faire rester : en général, >>>



Après une année 2016 en retrait, Patrick Juvet revient sur scène. Il dit avoir besoin du public.



ils adorent et, après, c'est un délire total». Pantin, Auxerre, Rombas: c'est pas le mythique Club 54 qui dansa tellement sur les beats de *I love America*, dans les années 80, des spectacles privés souvent.

«J'ai besoin du public, qui me donne tellement d'énergie et d'amour, c'est pour cela que j'accepte toutes ces tournées disco.» Son public? «Tous les âges: des vieux, des jeunes, des familles ...»

GRÂCE À VÉRONIQUE SANSON

Les tournées passent par la Suisse et, chaque printemps, Patrick vient aussi au MAD de Lausanne, aux fameuses soirées réservées aux «plus de 28 ans». Entre deux dates, cet hiver, il se réjouit d'aller se réchauffer au Brésil, où il a un pied-à-terre, du côté de Recife.

Mais, surtout, Patrick travaille à de nouvelles chansons. Un disque et une tournée avec des musiciens. Pour l'automne 2017, si tout va bien? Le retour réussi de Véronique Sanson, une amie de quarante ans, amie très proche, lui donne confiance: «Magnifique, ce qu'elle a fait! A chaque télé, je la regarde, je lui envoie des SMS, je lui dis: «T'as assuré ...» On a vécu les mêmes galères. L'alcool. Une manière de s'autodétruire à 30 ans, un suicide.»

Ce nouveau disque, «c'est un peu grâce à Véro, qui m'a dit: «Ecris tes textes! C'est pas possible que, après toutes ces années maudites, on n'ait pas des choses à raconter ...»

Encore aujourd'hui, on lui colle l'étiquette disco. «J'aimerais sortir cet album pour l'automne, montrer que je peux faire autre chose: un album de maturité, un bilan.»

PATRICK JUVET EN QUELQUES DATES

1950 Naissance le 21 août à La Tour-de-Peilz. Sa mère, Françoise, était venue en Suisse après la guerre se soigner dans un sanatorium de Château d'Œx. Son père tient un magasin de musique, véritable caverne d'Ali Baba. Prend des cours de piano à Montreux, puis au Conservatoire de Lausanne. Ecoute les Beatles, les Stones, Polnareff, Bowie. Au hasard d'un remplacement, travaille comme mannequin, durant deux ans, en Allemagne.

1970 Rencontre Florence Aboulker: celle qui sera à la fois sa muse, son agent et sa compagne, «l'amour de sa vie» l'aide à forcer la porte des maisons de disques. Signe pour deux disques chez Barclay: le relatif insuccès du premier (*Romantiques*

pas morts) le condamne à réussir le second.

1972 Ce sera *La musica*, qui lance sa carrière. Dans la même veine suivront *Le lundi au soleil* (pour Claude François), *Je vais me marier, Marie* (qui représente la Suisse à l'Eurovision, terminant 13^e), *Au même endroit à la même heure ...*

1974 *Chrysalide* (avec Balavoine comme choriste).

1975 Rencontre Jean-Michel Jarre: collaboration étincelante dont naîtront deux albums (*Faut pas rêver, Où sont les femmes, Les bleus au cœur, Paris by night, Magic...*).

1978 Années américaines. Années disco et succès mondial (*I love Ameri-*

rica, Got a feeling, De plus en plus seul, Lady Night. Et b.o. du film de Hamilton Laura.

ANNÉES 80 Tentative plus rock avec *Still Alive*, dernier album en anglais. *Rêves immoraux* lui offre un dernier succès avant ses «années maudites».

1991 Retour avec *Solitudes*, sur des paroles de Françoise Hardy, Luc Plamondon, Marc Lavoine...

1995, dès cette date, remix et best of de ses plus grands succès (*I love America, Où sont les femmes, etc.*). Compose aussi pour d'autres, dont Hélène Ségara. Tournées diverses (*Age Tendre, Discollection, etc.*). Installé en Espagne, travaille à un nouvel album prévu pour 2017.

Des thèmes, des notes, il en a plein ses placards, constate Yann Ydoux, son agent depuis quinze ans : «Vas-y, reprends-les, martèle-t-il, remets-les au goût du jour, fais-en d'autres.» Au début de janvier, Patrick a enregistré une émission spéciale consacrée à Claude François, entouré d'autres artistes qui ont repris ses mélodies ou l'ont bien connu. Patrick, lui, est et restera l'auteur du *Lundi au soleil*, un de ses plus grands succès. L'occasion de rappeler qu'il est un mélodiste hors pair. Comme le découvrirait récemment Pharrell Williams en entendant *Où sont les femmes* dans une émission radio, un des plus grands tubes signés Juvet. «I love it!» s'est-il exclamé, avant de lui envoyer un mail suggérant d'en faire une version anglaise.

COMME UN GÂTEAU AU CHOCOLAT

«Le piano quand tu vas bien, si tu es inspiré et que tu trouves des thèmes c'est comme un gros gâteau au chocolat, commente Patrick en substance. Certains soirs, je suis bien et je retrouve ce plaisir».

Longtemps pourtant, ce pianiste brillant, primé au Conservatoire, n'a pas fait la musique qu'il aimait. Il l'admet d'autant mieux aujourd'hui que, ces années-là, sont loin derrière lui. La période *La musica* (1972, 1,5 million de ventes) ou *Rappelle-toi, Minette*, écrite pour Claude à l'origine, c'était des mélodies formatées, commerciales, mais qui marchaient... Il fallait bien payer les factures. Des années où l'on a «triché très joyeusement».

L'album du premier virage : *Chrysalide* en 1974, avec Balavoine pour choriste notamment, n'a pas eu le succès attendu : «J'ai longtemps été prisonnier d'un style.» La rencontre avec Jean-Michel Jarre est un tournant. Il sera le parolier de ses plus belles balades : *Faut pas rêver, Les bleus au cœur*. Mais aussi *Où sont les femmes*. Un énorme succès.

La fin des seventies coïncide avec l'avènement du disco, un raz de marée que Patrick Juvet popularise avant tout le monde. *I love America* est simultanément numéro un dans quinze pays. Des années de flammes qui le consument — jusqu'à sa résurrection médiatique et les compils de ses succès, dès le milieu des années 90.

De quoi est-il fier aujourd'hui ? Il devait alors avoir 9 ou 10 ans, il l'avait annoncé devant toute sa classe : «Un jour, je serai quelqu'un d'important.» Il est juste content d'avoir donné raison au petit garçon...

Faut pas rêver ? Au contraire, Patrick, ça t'allait si bien ...

VÉRONIQUE ZBINDEN

WEB

Les meilleurs clips de Patrick Juvet sur generations-plus.ch

nuithonie
éQUILIBRE

À NUITHONIE / THÉÂTRE
23 ET 24 MARS 2017

LE BAL DES VOLEURS

DE JEAN ANOUILH
MISE EN SCÈNE ROBERT SANDOZ

Mis au parfum de l'arrivée de l'excentrique Lady Hurf et de ses bijoux, trois vide-goussets se griment en Espagnols ruinés afin d'approcher leur victime putative. Mal leur en prend, tant celle-ci se révèle plus fine mouche qu'escompté... Riche d'une belle distribution romande avec entre autres Joan Mompart et Anne-Catherine Savoy.

Réservations Fribourg Tourisme et Région 026 350 11 00
ou vente en ligne et print@home sur www.equilibre-nuithonie.ch

DR